

[Text]

Senator Connolly (Ottawa West): From a practical point of view, if the cabinet takes a stand and then it goes to the court of appeal, have you thought what position the appellant might be in at that point?

Senator Cook: The court is not going to substitute its judgment for that of the government or of the board.

Senator Flynn: It is a question of law for the court.

Senator Cook: Exactly.

Senator Flynn: Whereas the cabinet could intervene on a question of facts.

Senator Cook: Or discretion.

Senator Flynn: It could be a question of discretion.

Mr. Lewis: Procedurally, if the cabinet annulled the order while there was an appeal pending before the court of appeal—I am talking about the kind of appeal you are recommending—even if you had a section 28 application pending, which is what the law does permit you now, obviously you would desist from your appeal.

Senator Connolly (Ottawa West): That is easy. There is no problem there.

Mr. Lewis: I think the party should be able to pursue both avenues at once. As Senator Flynn said, really the court will deal with legal issues.

Senator Connolly (Ottawa West): Perhaps I could say this in another way. We have taken a pretty dim view of reviews of orders by cabinet. If there is an appeal through the courts, and the cabinet, or the government of the day, is not satisfied with the result, they could always arrange to bring in amendments to the legislation to achieve their purpose.

Mr. Lewis: It takes time.

Senator Flynn: That is a very complicated process.

Senator Connolly (Ottawa West): It may be complicated and it may be lengthy.

Senator Flynn: It could come three years after the event.

Senator Cook: They could even do it by ministerial decree.

The Deputy Chairman: Honourable senators, may I suggest we move on? We have five other topics. Next: mergers.

Mr. Lade: Our recommendations with respect to mergers are on page 5 of our brief. Our first recommendation is that the application of section 31.71 to unincorporated joint ventures should be specifically addressed.

This was a recommendation in both the Senate and House reports. We think that the draftsman has made an attempt to deal with the matter, but he has not dealt with it adequately. We still have a concern that there are many joint ventures common in our industry that could be reviewable, caught under the application of that particular section.

[Traduction]

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): D'un point de vue pratique, si le Cabinet décide de porter l'affaire en cour d'appel, avez-vous pensé à l'attitude que pourrait alors adopter l'appelant?

Le sénateur Cook: La Cour ne va pas substituer sa décision à celle du gouvernement ou à celle de la Commission.

Le sénateur Flynn: C'est une question de droit pour la Cour.

Le sénateur Cook: Exactement.

Le sénateur Flynn: Il s'agit de savoir si le Cabinet peut intervenir sur une question de fait.

Le sénateur Cook: Ou sur une question relevant du pouvoir discrétionnaire.

Le sénateur Flynn: Il pourrait y avoir pouvoir discrétionnaire.

M. Lewis: Du point de vue de la procédure, si le Cabinet a annulé l'ordonnance et que l'affaire n'a pas encore été jugée en appel—je parle du genre d'appel que vous recommandez—même si une action est intentée en vertu de l'article 28, comme le permet la loi actuellement, il faudrait naturellement renoncer au droit d'appel.

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): C'est facile. Il n'y a pas de problème.

M. Lewis: Je pense que la partie devrait pouvoir intenter les deux actions simultanément. Comme l'a dit le sénateur Flynn, le tribunal ne traitera que des questions de droit.

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): On pourrait peut-être formuler la chose différemment. Nous n'avons pas une bonne notion des révisions d'ordonnances effectuées par le Cabinet. En cas d'appel, si le Cabinet ou le gouvernement du moment n'était pas convaincu du résultat, il pourra toujours agir de façon à modifier la loi afin d'atteindre ses objectifs.

M. Lewis: Cela prend beaucoup de temps.

Le sénateur Flynn: C'est une procédure très complexe.

Le sénateur Connolly (Ottawa-Ouest): Cela peut être long et compliqué.

Le sénateur Flynn: Les résultats pourraient arriver trois ans après l'événement.

Le sénateur Cook: On pourrait même procéder par décret ministériel.

Le président suppléant: Honorables sénateurs, pouvons-nous passer à autre chose? Nous avons cinq autres sujets. Le suivant concerne les fusions.

M. Lade: Nos recommandations sur les «fusions» se trouvent à la page 5 de notre mémoire. Dans la première, nous demandons que l'on étudie spécialement la question de l'application de l'Article 31.71 aux entreprises en participation non constituées en société.

Cette recommandation figure dans les rapports adressés au Sénat et à la Chambre. Nous pensons que les rédacteurs du projet de loi ont essayé de traiter la question, mais qu'ils ne l'ont pas traitée de façon appropriée. Nous craignons toujours que bon nombre d'entreprises en participation qui abondent